

Ali Lmrabet : "Sarkozy va s'accommoder de notre satrape local"

07/05/2007

Courrier international - Comment analysez-vous le résultat de la présidentielle ?

Ali Lmrabet : Il ne s'agit pas d'une surprise. En matière d'élection, les Français se sont souvent gourés. Mis à part la fois où ils ont choisi de Gaulle, les Français croient toujours que la solution c'est un homme fort, providentiel. Durant la II^{ème} guerre mondiale, ils ont fait le choix du maréchal Pétain, avec les résultats que l'on sait. Je ne crois pas que Sarko soit De Gaulle, ni Pétain d'ailleurs, mais je ne pense pas que ce soit la solution.

Alors que je penche plutôt à gauche, j'aurais préféré François Bayrou. Il avait su trouver les mots justes. Il a su rester en équilibre, entre le ni droite, ni gauche, il a résisté à une pression incroyable, surtout celle des médias inféodés à Sarkozy. Je pense que le futur peut se construire autour de cet homme pondéré qui peut récupérer une partie de l'électorat de gauche.

Le résultat est d'autant moins une surprise que l'appareil socialiste a soutenu mollement Ségolène Royal. Avant même la fin de la campagne, Henri Emmanuelli appelait déjà à la construction d'un parti progressiste. Le Parti socialiste a de grandes chances d'éclater. Les barons du Parti socialiste ont appuyé mollement Ségolène Royal. Quelques autres barons comme Claude Allègre ou Michel Charasse l'ont égratigné. Alors que les rangs de l'UMP, comme dans tout bon parti clanique, étaient soudés autour du "Chef", cela me rappelle le PP (Parti Populaire) en Espagne.

Courrier international - Avec l'élection de Nicolas Sarkozy, les relations entre la France et le Maroc vont-elles changer ?

Ali Lmrabet : Absolument pas. Nous continuerons à être les enfants chéris de la France, les satellites de la République. Notre économie et notre diplomatie vont continuer à dépendre de la France. Lors de ses meetings, pour démontrer sa dimension internationale, Sarkozy a exhibé quelques photos dont deux m'ont particulièrement intrigué. Une avec Bush et l'autre avec Mohammed VI. Deux sommités de la bonne gouvernance.

Mais, disons-le clairement, même avec l'élection de Royal, ça n'aurait pas changé grand-chose. Les deux principaux partis ont leurs "Marocains de service", Rachida Dati pour l'UMP et Najat Belkacem pour le Parti socialiste. Avec le nouveau président, rien ne va être modifié. Les hommes changent, le système reste. Cette relation charnelle entre la France et le Maroc va continuer, pour le plus grand bonheur de nos dirigeants. Sarkozy peut raconter aux Français ses salades sur le changement, mais pour le Maroc, il n'y aura rien de neuf. Sarkozy va continuer à raconter les mêmes salades que Chirac depuis des années : à savoir que le Maroc est en une transition démocratique.

Courrier international - Le Maroc s'est-il passionné pour cette élection ?

Ali Lmrabet : Pas vraiment. Les Marocains savaient que quel que soit le vainqueur, ce serait la même chose. L'élection en 1981 de François Mitterrand avait suscité de formidables espoirs. Ils pensaient que le président socialiste allait équilibrer les relations avec le Maroc. Mais cela n'a pas été le cas.

Rien n'a changé. La France s'est toujours accommodée d'un roi féodal à ses portes. Et assurément Sarkozy va s'accommoder de notre satrape local, tout comme ses prédécesseurs. Malheureusement, Sarkozy est fier de s'asseoir devant le roi du Maroc et de montrer sa photo devant ses supporters. Que voulez-vous, l'intelligence au pouvoir n'est pas pour demain.



Propos recueillis par Pierre Cherruau (Courrier International)
Ali Lmrabet "El Mundo"

Source: Courrier International

<http://www.yabiladi.com/article.php?cat=politique&id=1109>